

INTRODUCTION

La présente introduction répond à la double fin suivante: donner un aperçu de la situation courante qui soit en même temps un tableau général des divers secteurs de l'économie nationale et mettre à jour les statistiques de certains chapitres qui sont en retard par rapport à d'autres, à la fin du volume, parce qu'il a fallu les remettre à l'imprimerie plus tôt dans l'année.

Depuis la fin de la guerre, la situation domestique a été à la fois exigeante et difficile pour l'entreprise. La déréglementation sélective à mesure que la production de biens de consommation augmente (voir chapitre XXIV) a été suivie d'une hausse des prix. Il fallait s'y attendre à un moment où le gouvernement supprimait les subventions. La situation s'est toutefois compliquée en 1946 à la suite de différends ouvriers d'une très grande gravité pour les industries de base. La désorganisation de la production amenée par les grèves s'est produite par exemple dans les industries de l'automobile, de l'abattage, du caoutchouc, de l'acier, des appareils électriques, des textiles, du charbon, des bas métaux et de la navigation ainsi que dans plusieurs entreprises secondaires. Le déséquilibre de l'approvisionnement de matières premières, particulièrement dans les industries de la construction, a eu les résultats suivants: ajouté au bouleversement qui s'est produit dans la relation de coût à prix, il a eu un effet adverse et la production prévue qui, normalement eût dû faire contrepoids à la hausse des prix, ne s'est pas réalisée. Plusieurs marchandises et denrées (septembre 1947) sont encore rares. L'armature des prix est, dans certains endroits, en déséquilibre et demande un ajustement en fonction des autres facteurs économiques. Néanmoins, malgré toutes ces difficultés les prix ont été maintenus dans des limites raisonnables et malgré le retrait graduel des forces stimulantes apportées à l'industrie entre 1939 et 1945 par les fonds de l'Etat, la production a été suffisante pour atténuer la demande excessive. L'entreprise est maintenant entrée dans une phase plus sélective et marquée d'une concurrence plus grande qu'en tout autre temps depuis 1939.

Au nombre des éléments les plus importants dont dépend la force de la situation de l'entreprise canadienne sont la posture financière très solide de plusieurs compagnies au cours de la première année d'après-guerre; l'activité intense des industries lourdes, la production et les profits excellents des industries de la pulpe et du papier et autres industries forestières; la situation solide de l'agriculture et la prospérité persistante des cultivateurs en général; et la moyenne élevée de la rémunération des travailleurs industriels. Ce sont autant d'influences qui sont de nature à déterminer la prospérité pour peu que la situation internationale se détende et que le commerce se rétablisse sur une base à peu près normale. Les industries des produits forestiers sont l'une des hautes lumières du tableau économique. Le bois et la pulpe et le papier sont fort recherchés et cette situation promet de se maintenir pour quelque temps encore. La lourde responsabilité incombe aux gouvernements fédéral et provinciaux de veiller à ce que les ressources forestières ne soient pas indûment dilapidées. Tout indique heureusement que les autorités se rendent compte du problème. Quand on songe que les insectes et le feu détruisent effectivement chaque année environ 26 p. 100 de bois de plus que n'en emploie l'immense industrie de la pulpe et du papier, (celle-ci apporte une valeur d'exportation plus grande que toute autre branche de l'industrie manufacturière et emploie en 1945 environ 40,000 personnes) on se rend compte de l'importance de la conservation.